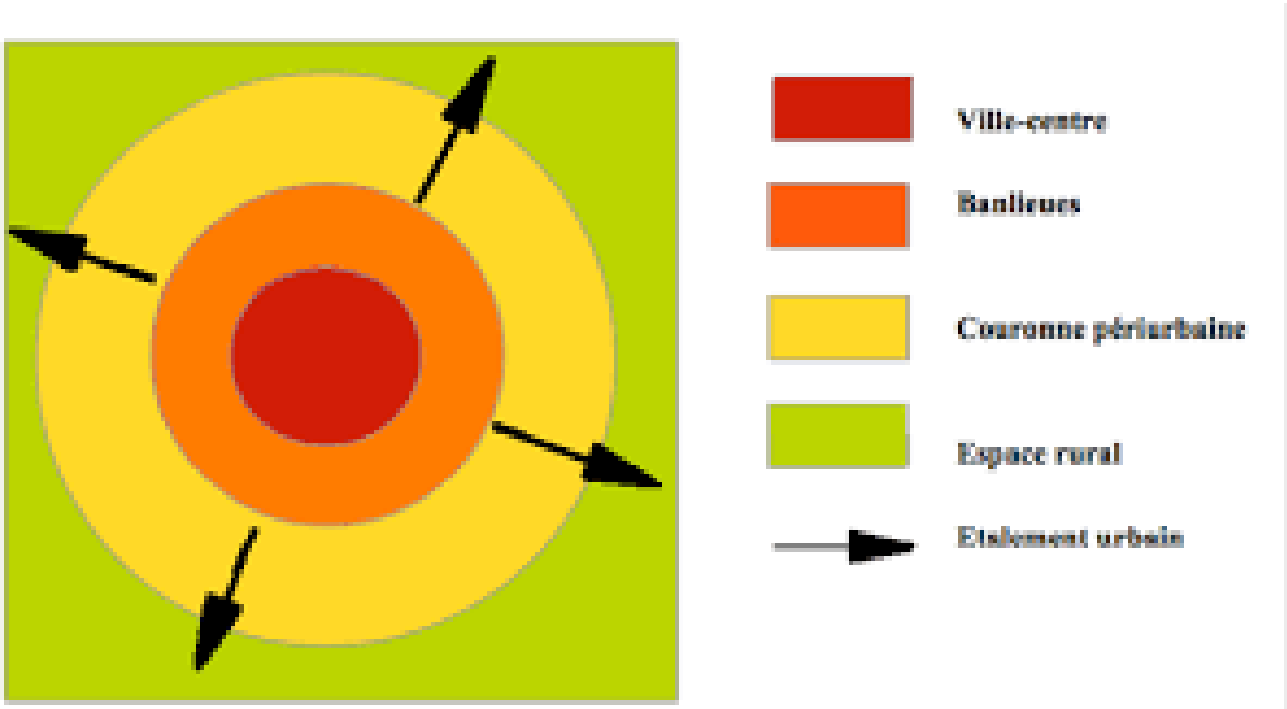
Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs dans des espaces urbains…

Pour rappel :

- Une ville contient plus de 2000 habitants ;
- Actuellement, un peu moins de 80% de la population française vit en ville ;
- Vivre en ville permet de pouvoir bénéficier de davantage de services et de commodités à proximité de chez soi dans un espace souvent réhabilité (notamment le centre-ville et sa périphérie) : magasins, restaurants, zones de loisirs, médecins et spécialistes… en plus de l'emploi.
- La taille de la population d'une ville reflète partiellement son importance. Il convient de mieux parler de son aire.
- En ville, il est possible d'y circuler avec des moyens de transport collectifs ou individuels motorisés ou non pour aller du centre à la périphérie ou inversement.

La ville, un espace construit peu à peu au fil du temps…



Par définition…

- **Le centre-ville** est le quartier central d'une ville. Il est souvent le plus ancien et le plus animé, car il possède bon nombre d'équipements. **Il est à remarquer que certains centres-villes sont piétoniser pour permettre aux touristes ou clients de se rendre dans les commerces se trouvant à proximité du centre historique. En France, depuis la loi Malraux (1962), les quartiers anciens sont de plus en plus préservés et réhabilités en ce sens. On y crée également des voies cyclables. Ces réhabilitations ont souvent pour conséquence l'accaparement des logements du centre par les classes aisées. On parle de « gentrification »**
- **La banlieue** est l'ensemble des localités administrativement autonomes qui environnent un centre urbain et participent à son existence ;
- **La péri-urbanisation** est un processus regroupant l'ensemble des mouvements centrifuges ayant conduit à l'étalement urbain au-delà des limites des agglomérations, vers les zones rurales. Les espaces périurbains sont les espaces d'urbanisation diffuse sans continuité avec la ville-centre, au-delà de la couronne des banlieues ou périphérie immédiate, aux marges des agglomérations. Deux approches se dégagent : l'une considérant le périurbain comme un espace intermédiaire, l'autre comme une forme d'urbanité particulière.

En fonction de leur histoire et de leur dynamisme actuel, chaque espace urbain est différent, car il attire plus ou moins de population en son sein.

Quelles sont les activités des hommes en ville ?

Se loger :

En ville, comme à la campagne, il est possible de se loger. Les formes d'habitat proposées sont toutefois différentes : de l'habitat collectif à l'habitat individuel :

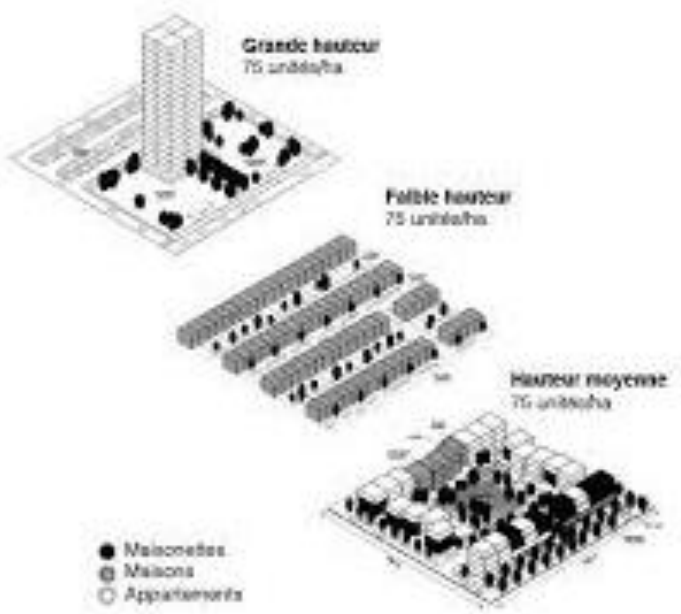
- On parle d'**habitat individuel** pour désigner une maison, une villa, un pavillon destiné à être habité par un ménage unique. Il est à noter qu'un pavillon est une maison proposée par un promoteur parmi un panel d'habitation de son catalogue. Ainsi, hormis quelques petites différences, les maisons d'un seul et même lotissement sont identiques ;
- On parle d'**habitat collectif** pour désigner tout immeuble d'habitation de plusieurs étages servant de logement à plusieurs ménages distincts. Cet immeuble peut prendre la forme d'une grande maison, d'une barre ou d'une tour… L'intérieur du bâti est toujours divisé en une multitude d'unités d'habitation appelées appartements, qu'ils s'agissent d'une résidence de standing ou d'un HLM.

Ces deux types d'habitat peuvent se trouver tant en centre-ville qu'en périphérie. Néanmoins, en fonction de leur localisation, des différences notables sont visibles au premier coup d'œil : le cachet de la bâtisse, le public du quartier, le prix du loyer ou de la demeure…

En France, depuis la loi Malraux (1962), les quartiers anciens sont de plus en plus préservés et réhabilités en ce sens. On y crée également des voies cyclables. Ces réhabilitations ont souvent pour conséquence l'accaparement des logements du centre par les classes aisées. On parle de « gentrification »

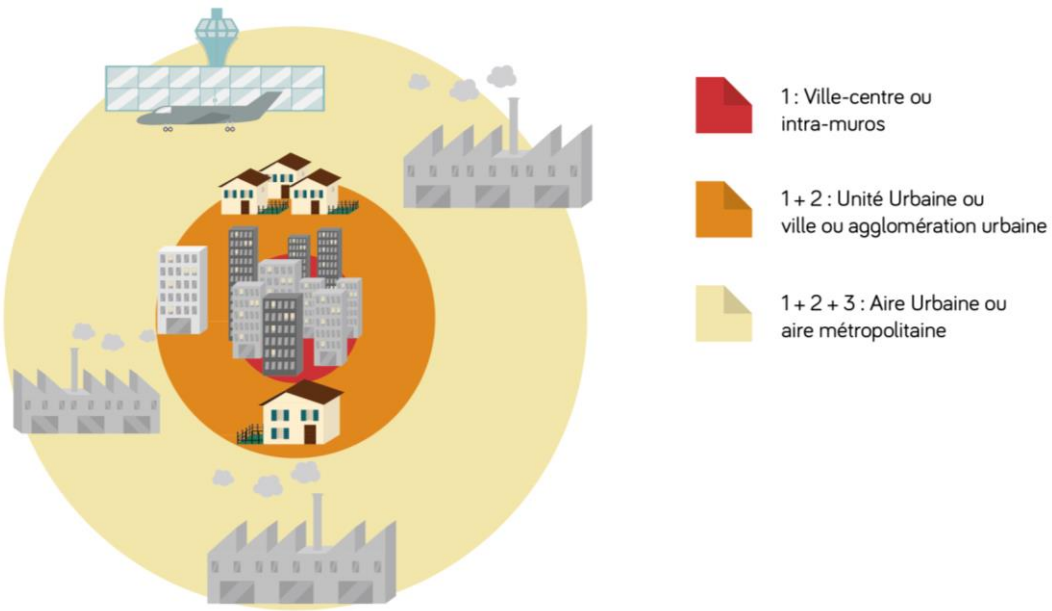
Il est à noter qu'une politique de changement de destination est parfois envisagé pour des espaces typés industriels. Ceux-ci deviennent résidentiels lorsqu'ils sont transformés en loft.

Enfin, pour bénéficier de logement plus grand et moins cher, il convient le plus souvent de s'éloigner du centre-ville ou d'un éventuel quartier résidentiel.



Travailler :

Hormis le secteur primaire (soit le domaine des activités productrices de matières non transformées telles l'agriculture, la pêche ou bien encore les mines…), il est possible de trouver moults activités professionnelles en ville.



Les secteurs secondaires et tertiaires y sont présents. Pour rappel et par définition…

- **Le secteur tertiaire** regroupe l'ensemble des activités consistant en une transformation plus ou moins élaborée des matières premières (industries manufacturières et construction) ;
- **Le secteur tertiaire** recouvre un vaste champ d'activités qui s'étend du commerce à l'administration, en passant par les transports, les activités financières et immobilières, les services aux entreprises et services aux particuliers, l'éducation, la santé et l'action sociale :
    - **Le tertiaire principalement marchand** (commerce, transports, activités financières, services rendus aux entreprises, services rendus aux particuliers, hébergement-restauration, immobilier, information-communication) ;
    - **Le tertiaire principalement non-marchand** (administration publique, enseignement, santé humaine, action sociale).

Ainsi, en centre-ville, on trouve essentiellement des petits commerces, quelques équipements de culture, de loisirs et de santé… mais aussi des administrations.

Plus on s'en éloigne, plus il est envisageable de trouver des bureaux, mais aussi des zones d'activités qu'elles soient industrielles (usines) ou commerciales (centres et zones commerciaux). Ces espaces se trouvent de plus en plus en périphérie, car ils nécessitent d'avoir de l'espace pour s'établir, puis se développer.

<u>Se cultiver et avoir des loisirs :</u>

Plus la ville est grande, plus son offre est importante et diversifiée. Par ailleurs, son attraction sur son territoire environnant est proportionnelle : elle se remarque par l'importance des flux pendulaires. On parle de métropolisation, soit un processus de renforcement de la puissance des grandes métropoles, par l'accroissement de la population, de la densité des réseaux de communication, de la concentration d'organismes de commandement dans tous les domaines (production, recherche et culture, notamment).

- Les hommes et femmes - résidant en ville – apprécient :
- De bénéficier d'équipements sportifs et culturels (gymnases, stades, écoles, écoles d'art et de musique, musées…)
- D'avoir des commerces de proximité à valeur plus ou moins ajoutée. Malheureusement, la désertification commerciale guette en centre-ville pour cause d'accessibilité rendue difficile, de concurrence du commerce en ligne et des grandes surfaces installées en périphérie.
- De se déplacer sans prendre la voiture car il existe une offre de transport collectif ;
- De pouvoir sortir et de réaliser des rencontres
- De bénéficier d'espaces verts pour respirer faute de pouvoir parfois bénéficier de jardins individuels ;

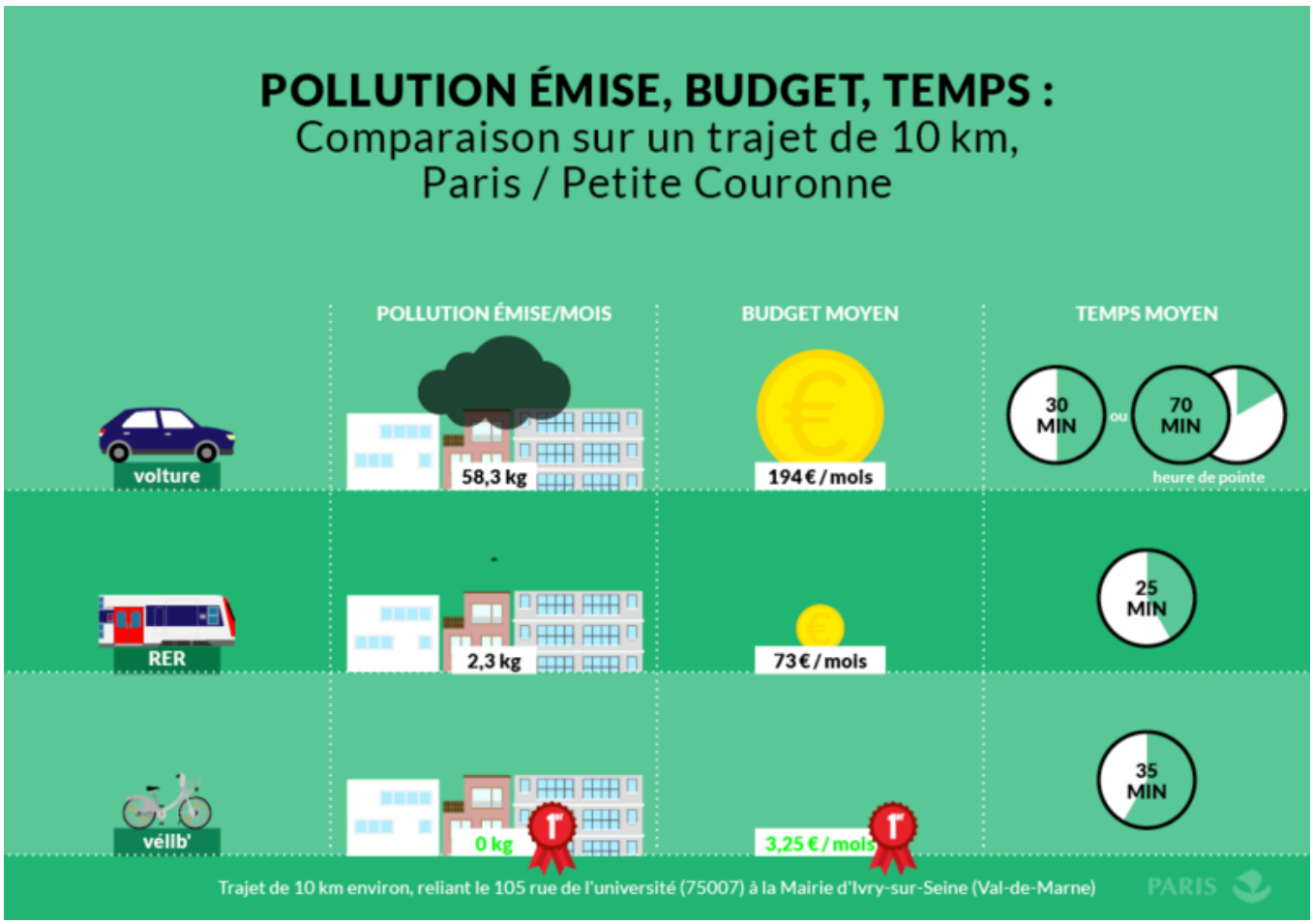
- …

<u>Se déplacer :</u>

Pour aller de son domicile à son travail ou à ses loisirs, le citadin a plusieurs possibilités. Il peut utiliser…

- **Les transports individuels :** l'automobile, le vélo, la marche…
- **Les transports collectifs :** le bus, le tramway, le métro…

Ainsi, ceux-ci sont motorisés ou non. Chacun présente des avantages et des inconvénients qu'il convient de peser individuellement avant d'effectuer son choix pour son itinéraire : coût, horaire, distance, confort, météo, impact écologique…



Si dans les grandes agglomérations, les déplacements s'effectuent encore majoritairement à l'aide de véhicules particuliers à moteur, la place de la voiture tend à diminuer. A l'inverse, des modes de transport plus lents (marche et vélo) se développent alors que les transports en commun demeurent assez stables.

Toujours plus de déplacement entraîne des nuisances certaines pour les citadins (bruit, lumière et pollution). Favoriser les modes de déplacement collectif ou propre tend à les réduire, tout en limitant quelque peu la circulation d'où des embouteillages moins importants.

Par ailleurs, face au renchérissement de l'énergie et à l'impact environnemental que représente les migrations pendulaires, le mode de vie des urbains et péri-urbains pose des questions politiques, économiques, sociales et écologiques majeures.

ECONOMIE et ECOLOGIE sont au cœur du débat.